



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Juillet 2011

Poursuite de la hausse des prix des céréales, des produits maraîchers, du bétail et de la stabilité des prix des produits halieutiques

Céréales sèches

Poursuite de la baisse de l'offre paysanne

Une diminution relativement sensible des quantités de céréales sèches vendues par les producteurs est encore observée ce mois-ci.

Cette réduction de l'offre concerne l'ensemble des céréales (les mil/maïs et le sorgho). Les quantités vendues sont passées de 3.631 tonnes le mois passé à 3.343 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 1.165 à 991 tonnes pour le sorgho et de 1.063 tonnes à 625 tonnes pour le maïs soit des baisses respectives de -8%, -15% et -41%.

Les facteurs explicatifs à cette baisse sont multiples. On retiendra entre autres:

- la baisse des quantités commercialisables au niveau des producteurs;
- la rétention des stocks par les quelques producteurs encore détenteurs de stocks pour des motifs de sécurité alimentaire;
- et la baisse de la fréquentation des marchés par les producteurs en général, occupés pour les travaux champêtres.

Légères hausses des prix moyens nationaux pondérés au producteur

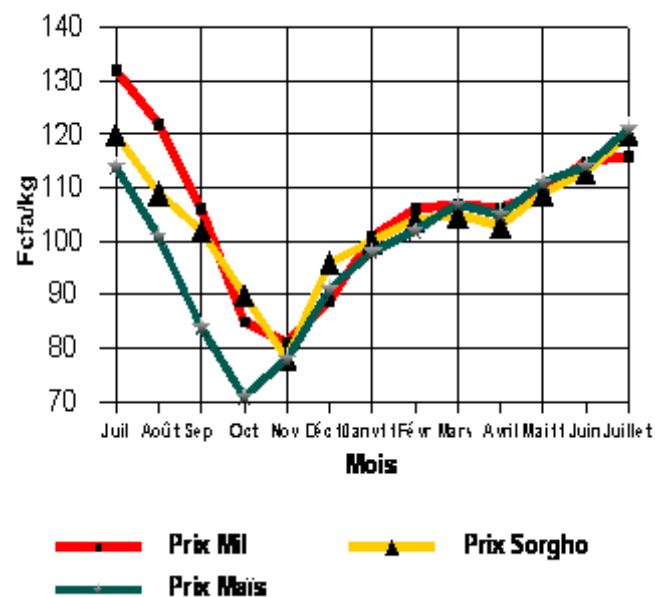
Durant ce mois, on a observé, sur les marchés ruraux, une baisse légère de l'offre par rapport à la demande. Ce qui a entraîné de légères hausses des prix par rapport au mois passé. Ainsi, les prix sont

passés de 115 à 116 F/Kg pour le mil, de 113 à 120 F/Kg pour le sorgho et de 114 à 121 F/Kg pour le maïs, soit des variations de +4% pour le mil, +5% pour le sorgho et de +6% pour le maïs.

On retiendra comme facteurs explicatifs à ces hausses, les facteurs évoqués plus haut ayant contribué à la baisse des quantités. (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



De légères hausses des prix des céréales sèches sur les marchés de regroupement

Sur les marchés de regroupement les prix ont beaucoup fluctué. Ces fluctuations ont une tendance générale à la hausse pour toutes les céréales sèches (Cf. tableau 3A). En effet, les prix moyens, pratiqués sur ces marchés ont varié entre:

- 125 F/Kg à San et 176 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 123 F/Kg à Niono et 165 F/Kg à Kita le mois passé;
- 116 F/Kg à San et 171 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 115 F/Kg et 160 F/Kg dans les mêmes localités le mois écoulé;
- et 136 F/Kg à Koutiala et 155 F/Kg à Kita pour le maïs ce mois-ci contre 126 F/Kg et 142 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé.

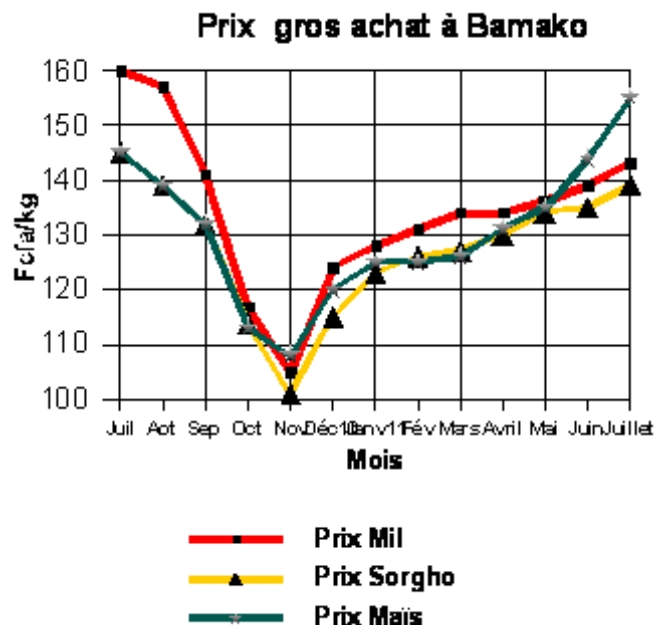
A l'instar des marchés ruraux, cette tendance légèrement à la hausse des prix sur les marchés de regroupement s'explique essentiellement par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande sur les marchés en cette période de soudure et en cette veille du mois de carême.

Légères hausses des prix sur les marchés de gros des capitales régionales

C'est la même tendance affichée sur les marchés ruraux que l'on observe sur les marchés de gros, avec des variations de prix dont les amplitudes ne dépassent pas majoritairement les 10 F CFA par Kg. (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). Ainsi à l'achat, par rapport au mois passé, ces prix passent pour:

- **Le mil de :** 144 à 154 F/Kg à Koulikoro, 144 à 149 F/Kg à Sikasso, 111 à 112 F/Kg à Ségou, 134 à 141 à Mopti et de 139 à 143 F/Kg à Bamako. Ils ont très légèrement baissé de 146 à 141 F/Kg à Gao;
- **Le sorgho de :** 143 à 154 F/Kg à Koulikoro, 124 à 135 F/Kg à Sikasso, 128 à 130 F/Kg à Mopti, 146 à 149 F/Kg à Gao et de 135 à 139 F/Kg à Bamako;
- **Le maïs de :** 157 à 163 F/Kg à Koulikoro, 124 à 137 F/Kg à Sikasso, 150 à 160 F/Kg à Gao et de 144 à 155 F/Kg à Bamako. Ils ont été stables à 140 F/Kg à Mopti.

Graphique 2



Contrairement aux marchés ruraux, on constate une légère hausse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 11.906 tonnes le mois passé à 12.199 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de +2%. Contrairement aux marchés ruraux, cette légère hausse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique essentiellement par l'arrivée timide sur ces marchés des stocks vendus par l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM). En effet, l'OPAM a décidé de vendre, dans les régions de Ségou et de Mopti, 6.673,750 tonnes de mil/sorgho dans le cadre de la rotation technique 2011 du Stock National de Sécurité.

Les exportations vers les pays de la sous-région sont en hausse ce mois-ci

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont fortement augmenté ce mois-ci, en passant de 843 tonnes le mois passé à 1.544 tonnes ce mois-ci, soit +83% de hausse (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins).

On constate que plus de 70% du volume de mil exporté ont été destinés à la Côte d'Ivoire et les 100% de riz ont été exportés sur la Guinée. Pour ce qui concerne enfin le sorgho et le maïs, les flux ont concerné uniquement la Mauritanie et le Sénégal. En effet, ces deux pays ont respectivement reçus en sorgho 54% et 46% et en maïs 3% et 97%.

Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins

(Unité : tonne)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	403	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	85	142	4	-
GUINÉE	80	-	-	590
SÉNÉGAL	-	120	120	-
NIGER	-	-	-	-
Total	568	262	124	590

Source : OMA

Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 2.900 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées uniquement de riz BB (le riz brisure) importé en provenance du Sénégal. Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 4.770 tonnes, toutes céréales confondues, contre 2.900 tonnes ce mois-ci, soit -39% de baisse. De même, on constate une forte réduction du volume de riz BB (le riz brisure) importé par rapport au mois passé, elle est dans l'ordre de -35% ce mois-ci.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en très forte hausse cette année. Elles étaient de 980 tonnes en juillet 2010 contre 2.900 tonnes ce mois-ci, soit environ +196% de hausse. Cette augmentation des importations s'explique en partie par l'autorisation d'importation de 60.000 tonnes de riz durant la période de soudure.

Ces statistiques proviennent exclusivement des enquêtes de l'OMA qui n'intègrent pas les chiffres des grands commerçants importateurs, notamment le Grand Grenier du Bonheur (GGB) et le Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport à l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en baisse pour le mil, stables pour le sorgho et en hausse pour le maïs

On retiendra qu'en juillet 2011 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 116 F/Kg pour le mil, 120 F/Kg pour le sorgho et à 121 F/Kg pour le maïs contre 132 pour le mil, 120 pour le sorgho et 114 F CFA/Kg pour le maïs à la même période de

l'année dernière. Ceci donne des écarts de -16 F/Kg pour le mil et +7 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que les prix des mil/sorgho ont évolué en dessous de leur niveau de l'année dernière. Quant au maïs, son prix est légèrement supérieur à celui de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de juillet 2011 et ceux de juillet 2010, les écarts sont de -17 F/Kg pour le mil, -6 F/Kg pour le sorgho et +10 F/Kg pour le maïs. Au regard de ces variations, nous pouvons conclure que les prix de cette année ont été relativement dans les mêmes diapasons que ceux de l'année dernière.

Le bas niveau des prix du mil et du sorgho de ce mois-ci par rapport au même mois de l'année dernière, s'explique d'une part par les résultats de la campagne agricole 2010/2011 jugés relativement meilleurs cette année et, d'autre part, par les ventes de l'OPAM dans le cadre de la rotation technique 2011. Malgré cette situation, la hausse des prix du maïs de cette année par rapport à ceux de l'année dernière s'explique par la forte demande dont fait l'objet cette céréale, notamment de la part des commerçants sénégalais.

Riz local

Relative stabilité des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

Sur les marchés ruraux de la région de Ségou, le prix moyen national pondéré au producteur a légèrement baissé en passant de 292 à 291 F/Kg à Ségou, soit -1% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3). Cette fluctuation est si faible qu'elle peut être assimilée à une relative stabilité.

Les quantités totales de riz vendues par les exploitants sur les marchés ruraux ont très fortement diminué. En effet les offres paysannes sont passées de 1.867 à 1.616 tonnes, soit une baisse de -13%. La diminution des quantités vendues de riz sur les marchés ruraux de la région de Ségou s'explique entre autres par la faiblesse des stocks commerciaux au niveau des producteurs. Par contre, on constate une forte augmentation des quantités, qui ont quitté la zone Office du Niger. Celles-ci ont été de 4.713 tonnes ce mois-ci contre 3.502 tonnes le mois passé, soit +35% de hausse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers (CMTR)). Cette augmentation des quantités en provenance des zones de l'Office du Niger s'explique par l'enlèvement par les commerçants des stocks constitués auparavant dans ces zones et leur acheminement vers les

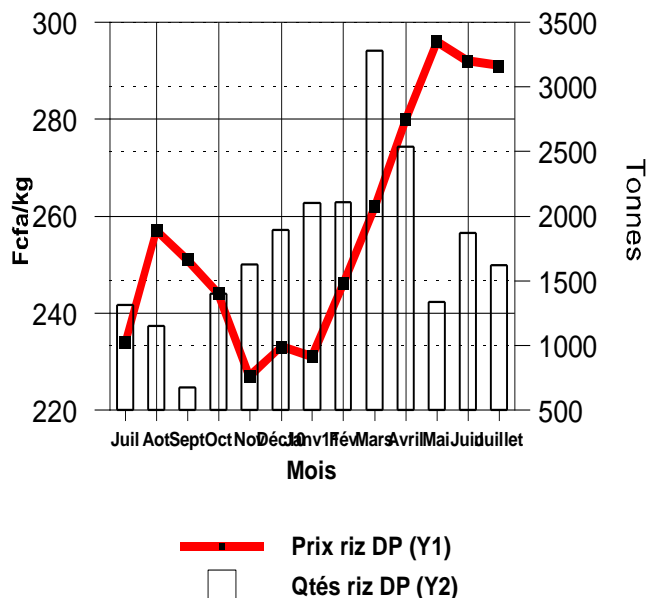
grandes villes où les prix des riz locaux, notamment le riz local Gambiaka ont une tendance à la hausse. Par ailleurs, ils intègrent également les stocks vendus par l'OPAM dans le cadre de son offre publique.

- 306 à 315 F/Kg à Mopti;
- 334 à 335 F/Kg à Bamako;
- et stables à 355 F/Kg à Gao.

Ces hausses de prix s'expliquent par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Le riz local Gambiaka affiche des prix de gros en hausse sur les marchés des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une évolution à la hausse (Cf. graphique 4).

Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en hausse

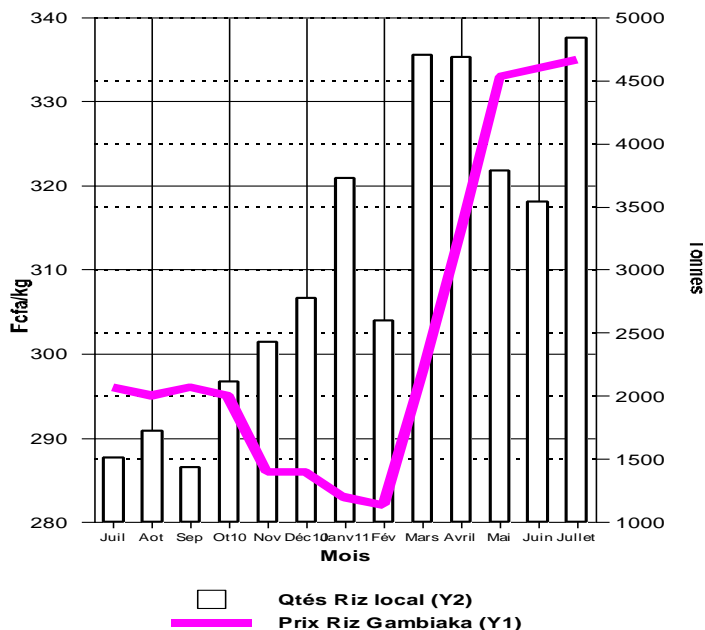
Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en hausse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen pondéré au producteur de ce riz est de 291 F/Kg en juillet 2011 contre 234 F/Kg en juillet 2010 (Cf. graphique 3).

La situation est similaire sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de l'évolution des prix à l'achat est à la hausse partout. Ainsi les prix varient de:

- 307 en juillet 2010 à 348 F/Kg en juillet 2011 à Koulikoro;
- 298 à 340 F/Kg à Sikasso;
- 250 à 313 F/Kg à Ségou;
- 332 à 355 F/Kg à Gao,
- et de 296 à 335 F/Kg à Bamako.

Graphique 4

Bamako : Prix gros achat et Qtés entrées de riz DP



Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

Malgré la forte hausse des importations de ce mois par rapport à la même période de l'année dernière et les résultats relativement bons de la campagne 2010/2011, on constate tout de même une hausse des prix du riz local Gambiaka qui s'affichent de façon globale. Ceci pourrait s'expliquer par la forte augmentation de la demande par rapport à l'offre de riz local Gambiaka, notamment en cette veille du mois de carême.

Hausse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

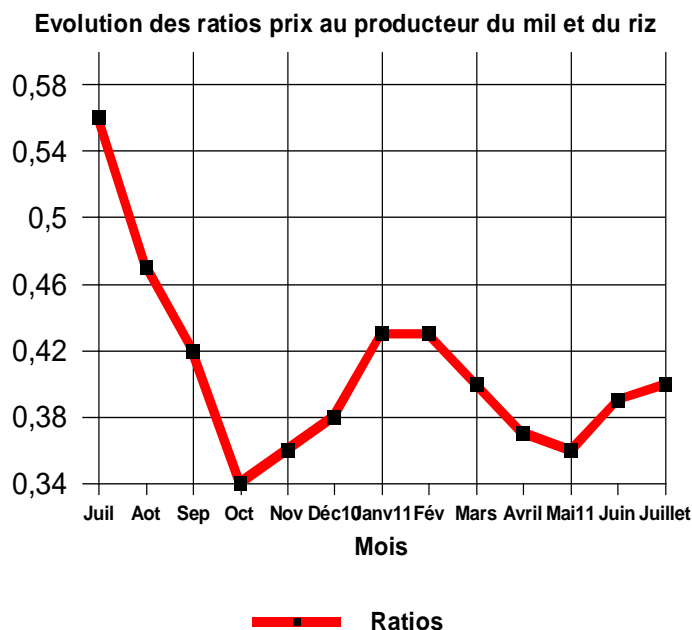
Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a légèrement haussé. En effet il est passé de 0,39 le mois précédent à 0,40 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

- 345 à 348 F/Kg à Koulikoro;
- 310 à 313 F/Kg à Ségou;
- 337 à 340 F/Kg à Sikasso;

Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 256 Kg de mil le mois passé à 250 Kg ce mois-ci (juillet 2011), se traduisant par une légère appréciation du mil par rapport au riz. En effet la hausse du ratio s'explique par la variation simultanée du prix du mil de +1 F/Kg (assimilable à une relative stabilité) et de celui du riz local de -1 F/Kg.

Par rapport au mois de juillet 2010, les termes de l'échange restent toujours favorables au producteur de riz, qui voit son sac de 100 Kg de riz passé de 177 Kg de mil en juillet 2010 à 250 Kg de mil ce mois-ci, soit un gain pour le producteur de riz de 73 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Tendance à la hausse des prix au producteur et au consommateur

Au cours de ce mois de juillet 2011, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci donnent des tendances globales à la hausse des prix au producteur et au consommateur. Sur les marchés ruraux les prix sont majoritairement en hausse. En effet, 42% des prix collectés sont en hausse, 36% en baisse et 22% sont stables. Il en est de même sur les marchés de consommation, ces chiffres sont de 18% de baisse, 34% de stabilité et 48% de hausse.

Les marchés ruraux les plus touchés par ces mouvements de hausse des prix ont été entre autres Bla, Dougouolo, Zangasso, M'Pèssoba, Niono etc. S'agissant des produits, les hausses de prix ont surtout affecté l'échalote fraîche, la pomme de terre, l'orange, le gros oignon blanc, la papaye, la mangue greffée Kent etc. (Cf. tableau 7A).

Le même phénomène s'observe sur les marchés de consommation, où des hausses de prix provenant de

la raréfaction des produits concernés sont constatées. Ainsi au cours de ce mois, plus de 48% des variations de prix observées sur les marchés de consommation sont à la hausse. Les marchés de consommation les plus affectés par ces hausses de prix au consommateur, ont été Sirakrola, Touna, Koutiala, Médine, Koury, Dougouolo, Macina etc. Parmi les produits les plus affectés par les hausses de prix, on retrouve l'échalote et ses dérivées, les oignons, la pomme de terre, la banane locale, la banane plantin importée, l'orange, l'igname locale, la tomate, le chou, la mangue, l'aubergine africaine "N'goyo", la carotte, le pois sucré etc. (Cf. Tableau 7B). Au cours du mois, certains produits ont affiché des prix en baisse au niveau consommateur, il s'agit du piment séché, le courge, le beurre de karité, la patate et le gombo séché.

Le sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations de prix. On note une augmentation de prix de ce produit sur certains marchés, notamment à Niono et à Léré où il est passé respectivement de 6.375 F le sac de 50 Kg à 7.500 F et de 8.125 F à 9.500 F. Comparé aux prix de la même période de l'année dernière, on constate que le prix du sac de l'aliment bétail était à 7.500 F à Léré. Cependant dans cette localité cette année, le prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail est en hausse de 2.000 F CFA par rapport à l'année dernière. Globalement, les prix du sac de 50 Kg d'aliment bétail ont fluctué entre 6.000 F à Koulikoro Ba et à Touna et 12.500 F à Diré.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 35 F/Kg pour la patate à Loulouni.
- Et 41 F/Kg pour le manioc à Loulouni.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 262 F/Kg à Diakawère et 678F/Kg à Koulogon pour l'échalote fraîche;
- 233 F/Kg à Macina et 650 F/Kg à San pour le gros oignon blanc;
- 250 F/Kg à Ansongo et à Koulogon et 500 F/Kg à Nioro pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 375 F/Kg à Badinko et 700 F/Kg à San pour le gros oignon jaune importé;
- 300 F/Kg à San et 760 F/Kg à Gao pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

Hausse des prix du bétail sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois de juillet 2011, se caractérisent par une tendance globale à la hausse, conséquences d'une légère baisse de l'offre et d'une augmentation de la demande.

Par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés ont diminué, tandis que ceux vendus ont légèrement augmenté en passant respectivement de 101.574 à 98.739 têtes et de 76.928 à 77.792 têtes, soit une variation de -3% pour les animaux présentés et +1% pour les animaux vendus. Le taux de vente a progressé en passant de 76% le mois écoulé à 79% ce mois-ci.

Les exportations ont augmenté de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 8.553 têtes en juin 2011 à 9.106 têtes en juillet 2011, soit une hausse de +6%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Nigéria, le Ghana, le Togo, le Niger, la Mauritanie, le Libéria et le Sénégal.

La hausse des prix des bovins s'explique par:

- la hausse des exportations, orientée vers les animaux de bonne conformation;
- et la baisse de l'offre à cause de la reconstitution du couvert végétal.

Les prix moyens du bœuf de boucherie ont fluctué entre 96.140 F CFA à Ansongo et 269.000 F CFA à Kati contre 109.300 F CFA et 271.000 F CFA dans les mêmes localités le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Pour ce qui est de la viande bovine avec os, les prix sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont évolué dans une fourchette de 600 F CFA/Kg à Loulouni à 2.000 F CFA/Kg à Kidal et Téssalit avec un prix modal de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois de juillet 2011, les marchés des petits ruminants se caractérisent par des fluctuations de prix dont la tendance est légèrement à la baisse à cause de la forte augmentation de l'offre par rapport à la demande.

Par rapport au mois passé, les nombres de petits ruminants présentés et vendus ont augmenté. En effet il a été présenté ce mois-ci en petits ruminants 305.542 têtes contre 268.419 têtes le mois passé, soit +13% de hausse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 157.800 têtes le mois passé à 161.443 têtes ce mois-ci, soit une hausse de +2%. Cependant, le taux de vente a diminué en passant de 59% le mois précédent à 53% ce mois-ci.

De même, la demande extérieure a fortement augmenté ce mois-ci. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 15.485 têtes le mois passé à 29.558 têtes ce mois-ci, soit une augmentation de l'ordre de +90%. Les exportations ont été effectuées sur l'Algérie, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger et le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 16.250 F CFA à Koumantou et 86.250 F CFA à Niamala contre 17.440 F CFA à Ansongo et 82.500 F CFA à Niamala le mois passé, la valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 11.000 F CFA à N'Golobougou et 36.150 F CFA à Baraouéli le mois écoulé contre 11.000 F CFA à N'Golobougou et 36.250 F CFA à Douentza ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations dont la tendance générale est à la hausse. De même, le taux de vente a augmenté en passant de 88% le mois passé à 91% ce mois-ci. Ce qui explique que la demande a légèrement augmenté par rapport à l'offre.

Durant ce mois aussi bien les nombres d'unités présentées et vendues ont augmenté. En effet au cours de ce mois, celles-ci ont progressé de façon simultanée en passant respectivement de 535.299 à 648.547 unités et de 471.521 à 588.692 unités. Ce qui donne des écarts de +21% pour les unités présentées et +25% pour celles vendues.

Durant ce mois de juillet 2011, le prix moyen du coq a varié entre 1.000 F CFA à Bankass et 3.185 F CFA à Keniéba avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les produits halieutiques

Tendance à la stabilité des prix des produits halieutiques

Au cours de ce mois de juillet 2011, les prix des produits halieutiques ont affiché la stabilité de façon générale. En effet 50% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 22% sont en baisse et les 28% restants sont en hausse. On note une baisse des prix à la consommation de certaines espèces de poissons frais.

Les espèces de poissons frais les plus affectés par les baisses des prix ont été le Lates niloticus (Sale), le Bagrus docma niger (Samufin), le Mormyrus haselquisti (Nana) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la baisse sont le Synodontis Schall (Kôônkobléé), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè), le Labéo coubie (Bamââfin), le Clarotes laticeps (Boolo), l'Hetérotis niloticus (Fana) etc.

Des hausses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Médine, Touna et Tombouctou pour le poisson frais; Zangasso, Koury, et Niono pour le poisson séché et Bla, Dougouolo, et Koulogon pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Tombouctou pour le poisson frais avec Tilapia galiléa (N'Tèèbèèdyèè) gros dont le prix est passé de 2.250 à 1.375 F CFA/Kg;
- Tombouctou pour le poisson séché avec l'Hydrocynus (Wuludjèègèè) gros dont le prix est passé de 2.000 F/Kg le mois passé à 1.500 F/Kg ce mois-ci;
- Tombouctou pour le poisson fumé avec l'Hydrocynus (Wuludjèègèè) moyen dont le prix a baissé de 1.500 à 1.000 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à:

- Tombouctou pour le poisson frais avec le Lates niloticus (Sale) gros, qui passe de 2.188 F/Kg le mois passé à 3.500 F/Kg ce mois-ci;

- Koury pour le poisson séché avec l'Hyperopisus bébé occidentalis (Nana) petit dont le prix a haussé de 750 F/Kg à 913 F/Kg;
- et Bla pour le poisson fumé avec le Chrysichthys auratus longifilis (N'Kerebléé) moyen dont le prix est passé de 1.700 F/Kg le mois passé à 2.100 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.250 F/Kg à Sikasso Centre et 2.500 F/Kg à Gao pour le Lates niloticus (Saale);
- 700 F/Kg à San et 2.000 F/Kg à Gao pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 650 F/Kg à Djénné et 2.000 F/Kg à Gao et à Koulikoro Gare pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 1.850 F/Kg à Koutiala et 2.500 F/Kg à Sikasso Centre pour le Lates niloticus (Saale);
- 1.150 F/Kg à Diakawère et 2.750 F/Kg à Diéma et à Nioro pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 700 F/Kg à Shiango et 1.500 F/Kg à Sikasso Centre pour Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Les intrants et matériels agricoles

Quelques variations de prix observés sur les marchés

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu, durant ce mois de juillet 2011, quelques fluctuations dont la plus significative a concerné:

- **Le NPK 14 18 18 + 6 S + 1 B sac de 50 Kg** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 15.000 F le mois passé à 17.500 F ce mois-ci, soit une hausse de +17%.
- **PULV. MATABI - 15 L** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 27.250 F le mois passé à 31.250 F ce mois-ci, soit une hausse de +15%.
- **La BETTERAVE DÉTROIT Boîte de 250 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 4.000 F le mois passé à 2.500 F ce mois-ci, soit une baisse de -38%.

- **CAROTTE TOUCHON Boîte de 500 G** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 9.200 F le mois passé à 6.500 F ce mois-ci, soit une baisse de -29%.

Durant ce mois de juillet 2011, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour:

- **les engrais mélangés** de 350 F pour le sachet de 1 Kg de DAP à Koulikoro Gare à 25.000 F pour le Sac de 50 Kg de DAP et NPK 15 15 15 à Kayes Centre;
- **les engrais simples** de 350 F pour le sachet de 1 Kg d'urée à Koulikoro Gare à 22.500 F pour le sac de 50 Kg d'urée à Kayes;
- **les matériels de traitement** de 8.000 F pour le PULV. OSATU TANGO 1.5 -15Litres à Koutiala à 35.000 F pour les pulvérisateurs PULV. BERTHOUD FLORALY F16 - 16Litres et PULV SHOGUN A14- 15Litres à Ségou Centre;
- **les herbicides** de 650 F pour le Kalach 120 SL sachet de 8ML à Sikasso Centre à 10.000 F pour l'AKIZONE bidon 1 litre dans la même localité;
- **les insecticides** de 1.000 F pour la POLYTRINE C 330 EC boîte 500ML à Koutiala à 44.000 F pour le CELPHOS Comprimé dans la même localité;
- **les semences fruitières** de 600 F pour la Papaye Solo Sachet 10 g à Ségou Centre à 10.000 F pour le Pastèque Sugar BABY boîte de 500g et le Pastèque Kaolack boîte de 500 g à Niaréla;
- **et les semences maraîchères** de 450 F pour la TOMATE PETOMECH Sachet de 2 g à Ségou Centre à 31.000 F pour l'Oignon Violet de Galmi boîte de 500 g dans la même localité.